

Mardi 28 Avril 2020



## **L'AI Song Contest, cet étonnant concours musical, fera-t-il oublier l'Eurovision ?**

Par **Laura DANIEL**

**L'Eurovision n'aura pas lieu, mais sa petite sœur inaugure sa première édition. Jusqu'au 10 mai, le public est appelé à voter pour le gagnant de l'AI Song Contest, dont toutes les chansons ont été conçues par une intelligence artificielle. Des créations étonnantes, entre paroles lunaires et prouesses techniques.**

L'emblématique concours de chant Eurovision devait se tenir du 12 au 16 mai. La crise du coronavirus étant passée par là, il n'aura pas lieu, à l'instar de nombreux autres événements. Mais ses plus grands fans pourront se consoler avec cette compétition alternative et singulière qui vient d'être montée par le groupe audiovisuel public néerlandais Vpro : l'AI Song Contest.

Pour d'évidentes raisons de distanciation sociale, il n'est plus possible pour des chanteurs de se produire sur scène. Qu'à cela ne tienne : dans treize pays européens et en Australie, des équipes ont été montées pour s'affronter dans un registre musical un peu différent. Cette fois, il s'agira de titres créés uniquement à partir d'intelligences artificielles (IA).

Pour ce faire, des algorithmes ont étudié les composantes des chansons présentées lors des précédentes éditions de l'Eurovision, et ont utilisé ces données pour produire des créations inédites. « **Le prochain grand artiste de l'Eurovision pourrait être un ordinateur** », veut croire AI Song Contest, dont l'objectif est d'« **explorer les capacités créatives de l'intelligence artificielle** ».

## Une collaboration entre l'homme et la machine

Depuis le 10 avril, les treize morceaux en compétition **ont été mis en ligne**. Soumis dans un premier temps au vote du public jusqu'au 10 mai, ils seront départagés par un jury le 12 mai prochain. Si ces morceaux ont pris vie grâce à la collaboration de musiciens, de scientifiques et de programmeurs, ils ont tous été créés à proprement parler par un ordinateur. Tant au niveau de la mélodie que des paroles, en réutilisant les termes qui revenaient le plus dans les chansons présentées à l'Eurovision – parmi les plus plébiscitées, on retrouve par exemple les très universels « cœur » et « soleil ».

Ces créations artistiques restent des collaborations entre l'homme et la machine. La touche humaine est présente dans chaque titre, à plus ou moins grande ampleur selon les équipes. « **Il n'est pas encore possible de créer une chanson juste en appuyant sur un bouton** », constate l'équipe belge Polaris, à l'initiative du titre *Princess*, dans lequel ils ont choisi de faire intervenir un chanteur et un bassiste qui interprètent les paroles et les lignes de basse conçues par l'IA. Particulièrement efficace, aux sonorités moins électroniques que ses concurrents, le titre pourrait facilement laisser penser qu'il a été conçu de façon traditionnelle et non par des algorithmes.

Certains de leurs concurrents ont cependant poussé le défi un cran plus loin, utilisant synthétiseur vocal, générateur de mélodies... Et ont abouti à des prouesses techniques. Dadabots x Portait XO, l'une des équipes allemandes, est parvenu ainsi à reproduire des sonorités de death metal en déterminant notamment le bon nombre de mots permettant d'aboutir à ce rythme caractéristique.

Côté France, l'une des deux équipes, DataDada, s'est concentrée sur les plus gros tubes de l'Eurovision pour aboutir à une chanson aux paroles particulièrement lunaires. « **Je secoue le monde / Oh, ne m'appelle pas drôle de lapin / Je suis Robert de Baratin** », y répète une voix féminine semblant tout droit sortie d'un GPS. Les participants voulaient la chanson soit « **maladroite, pleine d'esprit et surprenante** » : l'objectif est atteint. En revanche, avec un résultat aussi peu consensuel, pas sûr qu'une victoire française à cette Eurovision de l'intelligence artificielle ne soit une fois de plus d'actualité...

## Enregistrements de koalas

Plus l'intelligence artificielle prend de la place dans la création, plus elle donne lieu à des résultats expérimentaux, nous donnant à découvrir une forme d'esthétique robotique étonnante mais bien peu accessible. Certaines équipes sont tout de même parvenues à créer des titres que l'on pourrait sans peine imaginer passer à la radio, en particulier lorsqu'ils s'apparentent à de l'electro, domaine où les plus gros tubes empruntent déjà beaucoup aux outils numériques. Comme celui des Australiens d'Uncanny Valley, qui a pour particularité d'utiliser des enregistrements d'animaux dont des koalas en réponse aux incendies ayant dévasté l'Australie et coûté la vie à nombre d'entre eux.

Peut-on vraiment traduire en données ce qui fait le succès d'une chanson ? Et dans ce cas, les artistes pourraient-ils bientôt être concurrencés par des algorithmes ? Après tout, voir un titre susciter un engouement planétaire en ayant été créé par une intelligence artificielle ne relève pas de la science-fiction. C'est le cas d'Hatsune Miku, une « chanteuse » hologramme servant d'avatar pour donner vie aux créations d'un logiciel de synthèse vocale. Le 16 janvier dernier, cette icône de la pop culture a rempli le Zénith de Paris dans le cadre de sa tournée européenne.

Pour autant, les coulisses de la création de chaque titre d'AI Song Contest semblent faire émerger un constat récurrent. Même lorsque l'intervention humaine était réduite à son minimum, les équipes ont dû réaliser de nombreux essais afin d'aboutir au résultat qui « sonnait » le mieux. Et cela, aucun ordinateur n'en était capable tout seul. Il semblerait donc que l'oreille musicale et le sens poétique restent encore réservés pour quelque temps à la sphère du vivant.